

# RADAR/

## Un podcast nature peinture



«La Vallée», l'exposition consacrée à la peinture de Fabrice Hyber à la Fondation Cartier, à Paris, fait écho à la forêt qu'il fait pousser chez lui en Vendée depuis plus de trente ans. Hyber rassemble également autour de lui une communauté de chercheurs et d'artistes

qu'il invite à échanger lors de «cours du soir» hebdomadaires où se croisent les disciplines. Le podcast *les Voix de la vallée*, produit par Duuu Radio, rassemble ces rencontres fructueuses, où se mêlent expérience intime et apprentissage du vivant. On peut écouter la mathématicienne Laure Saint-Raymond échanger avec l'écrivain Olivier Cadiot autour du langage, de la poésie et des maths; ou encore l'autrice Marie Darrieussecq et l'ingénieur forestier Ernst Zürcher confronter leurs expériences de la lisière, ou se réjouir d'une même voix de la réactivité de la nature. **M.Ott.**

# 6,4 millions

C'est le montant en dollars néo-zélandais (soit 3,7 millions en euros) que la Nouvelle-Zélande va consacrer, sur trois ans, à la campagne «Love me better». Le but: aider sa jeunesse à ne pas sombrer après une rupture, en démontrant «qu'il existe des moyens de s'en sortir sans faire du mal à soi ou aux autres».

## POURQUOI le ticket de caisse obtient un sursis?

Il était censé ne plus être systématiquement imprimé, sauf demande expresse d'un client à compter du 1<sup>er</sup> janvier. Le ticket de caisse, utile à celles et ceux qui vérifient le montant de leurs courses, a droit à quelques mois supplémentaires de répit (au moins) jusqu'à l'été. Pour justifier le report de cette mesure antigaspillage, les autorités pointent l'inflation galopante. «Beaucoup de Français souhaitent vérifier l'exactitude du montant des courses qu'ils font»,

plaide Bercy dans *le Parisien*. De quoi rassurer les associations de défense des consommateurs qui ont toujours été réservées quant à la fin de l'impression systématique de ce bout de papier. C'est que, selon 60 millions de consommateurs, le ticket de caisse est non seulement une preuve d'achat, qui permet de faire valoir la garantie légale d'un produit, mais aussi un outil qui permet de faire rectifier les erreurs de prix.

**F. Ba.**



Un lit en bois de teck et paille de riz, par Valérie Lazard PHOTO AEQUO

## Au Salon de l'art et du design, naturel et découvertes

Il y a un quart de siècle, au moment de sa création, le Salon de l'art et du design (PAD) se présentait comme une manifestation d'antiquaires portés sur les arts décoratifs d'avant-guerre. Mais le PAD, installé ce week-end dans le jardin des Tuileries, est surtout une vitrine de la création contemporaine. C'est qu'entretemps, Paris est devenu une place forte du design. Pour *Libé*, son fondateur, l'antiquaire Patrick Perrin, revient sur les évolutions de ce marché.

**Comment expliquez-vous que la France et Paris soient centraux?**

Le design, ce sont les arts décoratifs modernes et con-

temporains. Or, il y a en France un goût ancestral et historique pour les arts décoratifs. Je viens moi-même d'une famille de grands marchands de mobilier du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Paris concentre d'ailleurs une grande partie des galeries, y compris des maisons étrangères, qui font la promotion du design italien ou américain en France. Depuis dix ans, Paris a aussi regagné en attractivité pour les arts, contrairement à Londres qui a beaucoup souffert du Brexit.

**Comment a évolué le marché du design depuis la création du PAD?**

On est passé d'un marché

avec une prédominance du design dit historique des années 40-50, représenté par Gilbert Poillerat, Jean Prouvé ou Charlotte Perriand, à un marché

turné vers le design contemporain.

Chez les marchands, la création contemporaine s'est imposée et elle tient la rampe. Aujourd'hui, ce qu'on appelle le design historique, c'est Philippe Starck! Les jeunes marchands n'ont pas les moyens de se payer des stars du design, alors ils s'intéressent à des niches délaissées, ce qui fait qu'aujourd'hui les années 80 sont à la mode.

**Que recherchent les collectionneurs ces temps-ci?**

La grosse tendance, ces quatre à cinq dernières années, c'est la porcelaine et la céramique, notamment d'après-guerre, comme on en trouve chez Thomas Fritsch. Ça se sent dans le salon: aucun exposant ne peut se permettre de ne pas présenter un ou deux céramistes de talent. La tapisserie revient aussi en force. Et puis, beaucoup d'objets prisés des décorateurs et architectes d'intérieur sont en matières nobles et naturelles.

Recueilli par **F.B.**

PAD, aux Tuileries jusqu'à dimanche. [padesignart.com](http://padesignart.com)



Des WC en céramique: un grand classique,

du solide. Bémol, l'énergie que nécessite leur fabrication n'en fait pas l'option toilettes la plus verte. D'où l'intérêt de la proposition de l'entreprise finlandaise Woodio: une version design en bois composite, à partir de sciures, de copeaux et d'une résine plastique. Le recours à ce matériau waterproof, qui est loin d'être parfait de l'aveu de ses concepteurs, générerait en tout cas 99% d'émissions de CO<sub>2</sub> en moins. **F. Ba.**

PAULIINA SALONEN